

# La Bonne Nouvelle de la justification par la foi

Etude de Romains 3.21-26

4 mai 2008

---

"Mais maintenant Dieu a révélé comment il nous déclare justes sans faire intervenir la Loi, comme l'avaient annoncé les livres de la Loi et les écrits des prophètes.

Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s'applique à tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence entre les hommes. Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice.

Ce sacrifice montre la justice de Dieu qui a pu laisser impunis les péchés commis autrefois, au temps de sa patience. Ce sacrifice montre aussi la justice de Dieu dans le temps présent, car il lui permet d'être juste tout en déclarant juste celui qui croit en Jésus."

Texte extrait de la Bible du Semeur

---

Ce passage de la Bible devrait être lu et étudié dans son contexte. Nous ne pouvons pas le faire dans le cadre de cette étude. Je vous invite donc à lire vous-mêmes les cinq premiers chapitres de l'épître aux Romains et à y réfléchir.

Ce passage de la Bible est important, parce que c'est celui qui nous donne la description la plus complète de l'Évangile qui est la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ. Cette bonne nouvelle, beaucoup d'entre nous la connaissent déjà. Mais la connaissons-nous bien ? Nos idées doivent être parfaitement claires à ce sujet.

Ce passage de la Bible est profond. Chaque mot est important, et beaucoup de temps serait nécessaire pour l'étudier complètement. Je n'en dirai que l'essentiel.

J'en ai fini avec les préliminaires, je vous invite à entrer dans le vif du sujet.

## **Mais maintenant**

Cette expression qui ouvre le passage marque une rupture. Il s'est produit un événement qui change radicalement les choses. Cet événement qui change tout, c'est la mort de Jésus sur la croix et sa résurrection le troisième jour. L'évangile, c'est cette bonne nouvelle qui nous est annoncée : tout a changé pour nous, une nouvelle perspective s'ouvre devant nous.

Mais quelle était donc notre perspective et pourquoi le fait de pouvoir en changer est-il une bonne nouvelle ?

Dans tout ce qui précède ce passage, l'apôtre Paul s'est attaché à démontrer que tous les hommes sont injustes et inexcusables. Il conclut en citant des passages de l'Ancien Testament : "Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu. Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul" (Romains 3.10-12). C'est sans doute difficile à admettre, mais nous sommes tous coupables par rapport à la loi de Dieu. Tous. Il n'y a aucune différence.

Si quelqu'un dans notre pays enfreint la loi en commettant un crime ou un délit, il doit s'attendre à une comparution devant un tribunal qui prononcera à son encontre la peine que mérite son infraction. Il devra ensuite purger cette peine. Peu importe qu'il connaisse ou non le code pénal : celui qui commet un délit sait bien qu'il a mal agi.

C'était notre situation : nous avons enfreint la loi de Dieu. Si vous connaissez la Bible, vous savez combien vous avez désobéi. Si vous ne la connaissez pas, et si vous êtes honnêtes avec vous-mêmes, vous savez bien qu'à de nombreuses reprises vous avez mal agi. Dès lors, notre seule perspective était notre comparution devant le tribunal de Dieu et la peine qui

suivrait. Cette perspective est toujours celle de la majorité de nos contemporains. C'est peut-être encore la perspective de quelques-uns parmi nous.

Certains s'imaginent qu'ils pourront se présenter à la porte du paradis, faire un clin d'œil à Saint Pierre qui fermera des yeux complices et les laissera entrer. Et si vraiment ce n'était pas le cas, ce ne seraient pas grave : ils iraient faire la fête avec leurs copains en enfer. D'autres s'imaginent qu'après la mort il n'y a plus rien, et surtout pas de jugement. D'autres encore s'imaginent qu'une nouvelle occasion leur sera offerte pour se rattraper. Les plus imprévoyants se disent qu'ils verront bien.

Mais la Bible dit autre chose. Elle dit que chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même (Romains 14.12). Se trouver dans le box des accusés dans un tribunal correctionnel ou en cours d'assises n'est pas une situation très confortable. Et dans une prison, on ne s'amuse pas avec les copains. Mais voir tous ses actes dévoilés, et devoir en rendre compte à Dieu lorsqu'il présidera son tribunal, ne sera pas confortable du tout. Le juge suprême ne se laisse pas corrompre, rien ne pourra le tromper, aucune pression ne pourra l'influencer, aucune excuse ne pourra l'amadouer, on ne pourra rien lui cacher. La condamnation du coupable est certaine et pour décrire la peine qui sera prononcée, la Bible parle de ténèbres du dehors, au milieu desquelles il y aura des pleurs et des regrets amers (Matthieu 8.12).

Cette perspective est terrible. C'est pourquoi, l'annonce d'une autre perspective que celle-là constitue vraiment une très bonne nouvelle.

## **Dieu nous déclare justes**

Une nouvelle perspective est ouverte parce que Dieu, dans le jugement qu'il rend, au lieu de prononcer notre condamnation, nous déclare juste et nous laisse partir libre. Imaginez la situation d'un meurtrier qui comparait en cour d'assises et qui s'attend à ce qu'il mérite : la réclusion criminelle à perpétuité. Et lorsque le juge prononce le verdict rendu par la cour, il le déclare innocent. Cet homme, au lieu d'être incarcéré, sort libre du tribunal et peut librement jouir de sa vie. C'est exactement notre situation.

Le problème, c'est qu'aucune cour ne peut déclarer innocent un homme dont la culpabilité a été clairement établie, sans que ce soit une injustice criante. Or, Dieu est un Dieu de justice. S'il examine nos œuvres à la lumière de la loi, il ne peut que constater notre culpabilité. Il ne peut donc pas nous déclarer justes sur la base de nos actions, même si nous avons par ailleurs des mérites.

Mais lorsqu'un homme a commis un délit, qu'il a été condamné pour cela à une lourde amende et qu'il a payé son amende, il est déclaré en règle avec la loi, malgré le délit qu'il avait commis. La justice étant satisfaite, il est libre. Son statut est le même que s'il avait toujours été juste. Et si quelqu'un d'autre avait payé cette amende à sa place, la justice aurait été satisfaite de la même manière, cet homme serait également en règle avec la loi.

Ainsi, Dieu nous considère comme justes, parce que Jésus s'est chargé de notre peine. Notre peine ayant été purgée, Dieu, notre juge, constate que nous sommes en règle avec la loi. Il regarde non plus à nos actes, mais il regarde au fait que notre dette a été payée.

Cet aspect est très important, nous devons bien le comprendre. Il ne viendrait jamais à l'idée de celui qui a déposé un chèque pour payer son amende de retourner plus tard devant le tribunal, pour lui expliquer qu'il s'est amendé, qu'il s'est investi dans de bonnes œuvres, qu'il a fait beaucoup de bien autour de lui, et qu'à cause de cela il mériterait une remise de peine. Depuis qu'il a payé son amende, il est en règle avec la loi, le tribunal ne peut plus rien ni pour lui, ni contre lui. Le tribunal ne pourra pas lui rembourser une partie de l'amende qui a été payée. Retourner devant le tribunal n'aurait aucun effet et n'aurait surtout pas de sens.

Dieu nous déclare juste, non pas en nous regardant, mais en regardant Jésus qui a payé pour nous la totalité de notre dette. Nous sommes quittes, il ne reste donc rien à racheter. Aller présenter ses œuvres au tribunal divin n'aurait aucun sens. Si l'on tient vraiment à prendre en charge soi-même une partie de sa peine, il ne reste donc plus qu'à s'arranger avec celui qui a

payé pour nous. Et donc, compter sur ses œuvres pour mériter ne serait-ce qu'une petite partie de son salut, cela revient à aller trouver Jésus et lui proposer de lui rembourser une petite partie de sa mort à la croix. Qui oserait faire cela ? Ce serait une injure pour celui qui a tout donné par amour.

Nous sommes déclarés justes, sans que cela ne nous coûte quoi que ce soit, par le moyen de la rédemption, c'est-à-dire du rachat, opéré par Jésus-Christ. Mais le verset 25 nous dit aussi que Jésus est une victime propitiatoire, comme on peut le lire dans la version Segond par exemple. Il s'agit d'une victime destinée à nous rendre Dieu propice, c'est-à-dire favorable. Non seulement Dieu nous déclare juste, mais il nous devient favorable.

On entend ou on voit régulièrement aux informations, à l'occasion par exemple du procès du meurtrier présumé d'un enfant, à quel point la foule est en colère contre cet homme. La police est obligée de le protéger, faute de quoi il serait tout simplement lynché. La foule n'est apaisée que si l'accusé est très sévèrement puni.

Nous lisons de même, en Romains 1.18, que "du haut du ciel, Dieu manifeste sa colère contre tout péché et tout mal commis par les humains". Le sacrifice de Jésus, non seulement nous vaut d'être en règle avec la justice, mais il apaise la colère de Dieu au point que Dieu nous devient favorable.

### **Par grâce**

Pourquoi Dieu a-t-il demandé à son Fils de payer notre dette pour nous, et pourquoi le Fils de Dieu a-t-il accepté de le faire ? Par grâce, nous dit le verset 24. Seul un amour infini pour ses créatures pécheresse a pu motiver Dieu à nous faire cette grâce.

La grâce est un don gratuit, mais c'est bien plus que cela. Si je vois un homme dans la misère et que je lui donne une somme d'argent, c'est un don gratuit, puisque cet homme n'a rien fait pour le mériter. Mais si la veille cet homme avait cambriolé ma maison, s'il avait tout saccagé à l'intérieur et volé des objets auxquels je tenais beaucoup, et si en le revoyant, plutôt que de porter plainte contre lui, je lui donne une somme importante, alors ce don gratuit est une grâce. J'ai fait preuve de bonté envers celui qui méritait ma colère.

Vis-à-vis de Dieu, nous sommes dans la situation de cet homme ; Dieu nous a fait grâce et nous regarde avec faveur.

### **Par la foi en son sang**

Mais qui est ainsi déclaré juste ? Qui bénéficie de la grâce de Dieu ? Les versets 23 et 24 nous disent que tous ont péché et sont gratuitement justifiés par sa grâce. Tous les hommes sont-ils déclarés justes ? Non ! Ceux qui le prétendent se trompent eux-mêmes et ils égarent ceux qui les écoutent. Non, tous ne sont pas déclarés justes.

Les versets 22 et 25 disent : "Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s'applique à tous ceux qui croient" "C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice ". A trois reprises le texte précise clairement que cette nouvelle perspective est offerte à ceux qui croient, à ceux qui ont la foi.

Il faut préciser ce que cela veut dire. Beaucoup de personnes disent volontiers "je suis croyant", en précisant souvent qu'ils ne sont pas pratiquants. Ces personnes croient en l'existence de Dieu, sans bien le connaître. Leur foi ne les sauvera pas. D'autres croient que Dieu a créé le monde, ils croient qu'il y aura une résurrection, un paradis et un enfer; tout cela est vrai, mais leur foi ne les sauvera pas. La foi dans le Père ne sauve pas. La foi dans le saint-Esprit ne sauve pas.

Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ. Soit. Certains croient que Jésus a existé, qu'il a été un grand personnage, qu'il a fait beaucoup de bien ; c'est vrai, mais cette foi ne les sauvera pas. D'autres croient que Jésus est le Fils de Dieu, qu'il est mort sur une croix et qu'il est ressuscité. C'est encore vrai, mais cela ne suffit pas pour être sauvé. Certains voient en Jésus celui qui les accompagne dans la vie, qui les aide dans les moments difficiles, un ami avec qui ils partagent leur quotidien. Ils ne sont pas sauvés pour autant.

Je ne bénéficie de la grâce de Dieu que si je crois au sacrifice de Jésus, si je crois qu'il est mort sur la croix pour moi, si je crois que ce sacrifice était indispensable pour couvrir ma dette et si je crois que ce sacrifice était pleinement suffisant pour satisfaire la justice de Dieu. Si je crois en la valeur du sacrifice de Jésus, Dieu me considère comme juste. Il n'existe aucun autre moyen que cette foi-là pour être sauvé. Le texte précise clairement que cela s'applique à tous ceux qui croient de cette manière, sans aucune distinction. Peu importe son origine, peu importe la nature ou la gravité de ses péchés, celui qui croit au sacrifice de Jésus est sauvé quel qu'il soit.

Lorsqu'après avoir commis un délit, on a purgé sa peine et retrouvé la liberté, rien n'empêche que l'on commette un nouveau délit et que de nouveau un tribunal nous condamne. Mais contrairement à cela, le jugement de Dieu est définitif. Lorsqu'il nous a déclaré justes, nous le sommes définitivement. Bien sûr, nous sommes invités à changer notre façon de vivre. Dieu donne un cœur nouveau à celui qui désormais est en règle avec lui, et l'accompagne dans ce cheminement que la Bible appelle la sanctification. Mais aucune rechute ne remet en cause ce que Dieu a prononcé à notre égard. Nous restons justes aux yeux de Dieu, parce que notre justice ne repose en rien sur nos œuvres, mais uniquement sur le sacrifice de Jésus.

Si nos œuvres devaient contribuer si peu que ce soit à notre salut, nous ne pourrions jamais, jusqu'à la fin, être sûrs que nous serons sauvés. Par ailleurs, vouloir contribuer à notre salut par nos œuvres ne serait rien d'autre qu'une manifestation de l'orgueil qui nous colle tellement à la peau. Mais au contraire, parce que notre salut dépend uniquement du sacrifice de Jésus, nous avons dès maintenant, et en toute humilité, l'assurance que Dieu nous accueille dans son royaume, parce que nous sommes justes à ses yeux.

Nous pourrions être tentés de nous attribuer le mérite de notre foi, et de penser que Dieu nous doit le salut parce que nous croyons en Jésus-Christ. Le cœur humain peut être tellement tortueux ! Pourtant, lorsqu'un mendiant avance sa main pour recevoir les billets qu'un homme généreux lui tend, il ne lui viendrait jamais à l'idée que cet argent lui est dû parce qu'il l'a pris, et que le mérite lui en revient. Certes, s'il n'avait pas pris l'argent, le donateur serait reparti en emportant les billets que le mendiant avait dédaignés. Mais l'argent qu'il prend reste un don gratuit : le mendiant n'a rien fait pour le mériter.

## Conclusion

L'évangile est vraiment une très bonne nouvelle. Nous sommes coupables et promis à la lourde condamnation que nous méritons. Mais au lieu de cela, Dieu le juste juge, nous considère comme justes, comme si nous avions toujours mené la vie parfaite qu'il attendait de nous. Ainsi, il nous accueille avec faveur. Qu'avons-nous à faire pour cela ? Rien, sinon croire à l'efficacité du sacrifice de Jésus et recevoir simplement le salut qui nous est offert.

Vous vous rendez bien compte que cette bonne nouvelle n'est pas une simple information qu'on écoute avec plus ou moins d'attention avant de passer au sujet suivant. Une telle annonce exige une réponse de notre part. Dieu nous demande de lui faire confiance. Si tu ne l'a pas encore donnée, Dieu attend ta réponse. Dire oui ou dire non est de loin le choix le plus important de toute la vie, parce qu'il est le seul à avoir une portée éternelle.

Ne pas répondre revient à dire "non" à Dieu. Non, je crois que je suis juste et je n'ai pas besoin d'être justifié. Non, je ne crois pas que la mort de Jésus puisse quelque chose pour moi. Non, je veux gagner moi-même mon entrée au paradis. Non, je crois qu'à la fin tous les hommes seront sauvés, je peux donc profiter de la vie à ma guise. Non, pas aujourd'hui, je verrai ça plus tard. Non, je ne veux pas de ce don que tu me fais. Non, je crois qu'après la mort il n'y a plus rien, d'ailleurs je ne crois même pas que tu existes.

Mais on peut dire aussi Oui à Dieu, un "oui" plein d'admiration et de reconnaissance, un "oui" plein de confiance. C'est notre Oui que Dieu attend, ce Dieu juste qui nous a tant aimés et qui nous a prouvé son amour.

